



HOMMES ET CHOSES

CHRONIQUE HEBDOMADAIRE

La justice sociale et la charité.—Un dernier mot au sujet de modes. (1)

Du sein du prolétariat s'élève une clameur, plus intense en certains pays que dans d'autres, mais assez générale pour la considérer comme universelle. Même dans notre pays, on en entend parfois des échos. C'est la masse des travailleurs qui se fatiguent de peiner pour une maigre pitance et voudraient avoir leur part des jouissances des classes dites privilégiées.

Cette clameur, si elle est plus généralisée de nos jours, n'est cependant pas nouvelle: elle provient de l'envie et va parfois jusqu'à la haine qui soulève des tempêtes populaires dans lesquelles s'effondrent des institutions vénérables. Tout le monde connaît les désastres causés par les révolutions française et russe. Dans ces pays, le paysan et l'ouvrier sont-ils depuis plus heureux qu'ils n'étaient sous le régime de la monarchie? En Russie, particulièrement, on disait le peuple esclave. Il a conquis la liberté, oui: la liberté de crever de faim.

On dira que pour prouver notre thèse, nous citons des exemples qui ne se répèteront plus. Erreur: le peuple est partout le même, et ses convoitises excitées le portent aux mêmes excès, en quelque lieu que ce soit.

Il est donc souverainement dangereux de dire à l'ouvrier, en lui montrant les coffres remplis d'or des capitalistes: "Pourquoi donc n'as-tu pas plus d'argent dans tes poches? C'est qu'on t'exploite et que tu n'as pas ta juste part du produit de tes sueurs".

Qu'espère-t-on en parlant ainsi? L'égalité de conditions nécessairement différentes? Mais Notre Seigneur lui-même n'a-t-il pas dit: "Il y aura toujours des pauvres parmi vous". Et donc il y aura aussi toujours des riches parmi vous.

L'inégalité est la base nécessaire de toute société humaine. Quoi qu'on dise et quoi qu'on fasse, on ne pourra jamais changer ce que Dieu lui-même a voulu.

Tenter de mettre tous les hommes au même niveau, c'est vouloir détruire un ordre de choses indispensable, créer le chaos, mettre l'anarchie dans la société.

Il faut donc qu'il y ait des pauvres et des riches, des patrons et des ouvriers,

des paysans et des citoyens, des maîtres et des serviteurs.

Le mal en tout, c'est l'excès. Quand tout l'or d'un pays est passé aux mains de quelques-uns, le peuple endure des souffrances imméritées qui le porte à la révolte.

Mais d'un autre côté, quand la puissance passe aux mains du peuple, malheur aux classes dites privilégiées!

Pour prévenir ces excès apparemment opposés mais conduisant aux mêmes résultats désastreux, il n'y a encore qu'un remède connu: C'est celui que nous enseigne la Crèche, que prêchait Jésus-Christ aux peuples de Galilée: la charité.

On dit—vous l'avez sans doute entendu raconter vous-même— que devenu très vieux et retiré dans l'île de Pathmos, saint-Jean, le disciple bien-aimé du Sauveur, se faisait porter au bord de la route et ne cessait de répéter aux passants: "Aimez-vous les uns les autres".

La charité, voilà l'unique remède aux maux dont souffre la société. Sans la charité, la prétendue justice sociale n'est qu'un vain mot.

Que tous les membres de la société se traitent comme des frères travaillant dans des sphères différentes à une œuvre commune, et il n'y a plus de question sociale!

Ces dames s'occupent beaucoup de ce pauvre Pierre Fouille-Partout depuis qu'il a eu le malheur de parler de modes dans ses chroniques. Sous les pseudonymes les plus charmants, Violette des Champs, Fleur des Champs, Lis des Champs, etc., elles lui disent fort aimablement qu'il parle de choses qu'il ne connaît pas, ou qu'il connaît mal, et qu'il ferait bien mieux de laisser les femmes s'attifer comme elles l'entendent et d'exercer sa verve à dénoncer les travers de ses congénères.

Mon Dieu, j'avoue que je ne suis expert ni en étoffes ni en couleurs. Je me permettrai cependant d'en causer encore une fois—la dernière— à ces dames. —Oh! pas pour les blesser. On ne doit jamais frapper une femme, même avec une fleur de rhétorique. Parlons donc de la mode qui change, qui change, qui change...

Je ne sais ce que l'on portera ce printemps, mais je sais fort bien, par exemple, ce que l'on portait cet été, et ce que l'on porte encore... du fort court... et du fort drôle, comme, par exemple, un gros minou au cou avec des jambes vêtues de bas de soie et non protégées par la jupe qui atteint à peine le genou.

Je songe encore parfois avec mélancolie à la manière de se vêtir de nos grands-mamans, à leur capeline, à leur grand châle-tapis, à leur longue jupe de soie noire. Comme c'est loin tout cela!

C'était pourtant bien plus beau que les chapeaux qu'on s'enfonçait d'un coup de poing sur une tête aux cheveux courts, que les gilets sans manches dont s'affublent certaines élégantes... que ces pagnes serrants d'où sortent des jambes chaussées de soie. Et leurs bons souliers de cuir valaient bien mieux que les sandales à hauts talons, que seul un sens aiguisé de l'équilibre permet d'employer.

Mais à quoi bon revenir en arrière.

La mode nous entraîne... et nous la suivons tous plus ou moins, hommes et femmes. Qu'il lui prenne fantaisie de nous vêtir d'un sac... on fabriquera des sacs fort riches... et on suivra... comme les moutons de Panurge.

N'allez pas croire, Mesdames, que je veux vous demander d'extraire des garde-robes les toilettes de vos grands-mamans, si toutefois vous les avez conservées comme souvenir d'un temps qui n'est plus... et ne reviendra plus, hélas! Non, je suis bien sûr que vous me rirez au nez, croyant que j'ai la berlue. Mais je vous en prie, de la réserve, de la pudeur, de l'économie.

Il y a des toilettes affriolantes et impudentes. Il y en a en de risquées. Il y a moyen d'en trouver encore de convenables. Choisissez celles-ci. Vous voulez, n'est-ce pas, qu'on vous respecte. Eh bien! Respectez-vous vous-mêmes, en vous vêtant autrement et mieux que celles qu'on ne respecte pas.

C'est à vous, surtout, les mamans, que je m'adresse. Vous seules pouvez agir avec autorité dans ce domaine et imposer à vos jeunes filles un costume décent.

Malheureusement, nos jeunes filles font assaut de toilettes tapageuses. Elles veulent se marier. Mais ne pensez-vous pas qu'en ces temps de vie chère, les jeunes gens qui les regardent passer parées comme des chasses doivent se dire que ces épouses-là coûteraient bien trop cher à vêtir.

Ce que cherchent d'ailleurs nos jeunes gens, ce ne sont pas des bibelots de parade, mais des coeurs virils, des courages qui les soutiendront dans leurs peines et qui leur élèveront une famille comme celle dont ils sortent et qui sera la couronne de leurs vieux jours.

Après l'hiver viendra le printemps, rieur et guilleret. Fasse Dieu qu'il ne

fasse pas oublier à nos chrétiennes qu'elle ont été revêtues un jour de la blanche robe de l'innocence!

Pierre Fouille-Partout.

(1) Nous ne croyons point commettre d'indiscrétion en disant que notre attitude au sujet des modes a été approuvée en haut lieu; cela nous console des critiques un peu piquantes de certaines correspondantes.



Gare aux chocs électriques

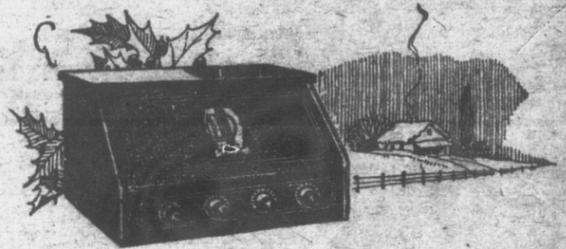
L'installation d'un radio ne va pas parfois sans un certain danger, qu'il est cependant facile d'éviter avec un peu de prudence.

A Buffalo, trois personnes ont été électrocutées par le contact entre le fil de captation du radio et un fil à haut voltage.

M. et Mme J.-H. Limberger, à la demeure desquels le malheur s'est produit, étaient à Atlantic City. Mme Voltz, leur fille, crut que ce serait une surprise agréable à leur faire quand ils seraient de retour pour Noël qu'elle leur installerait le radio chez eux. Elle et son mari achetèrent donc tout ce qu'il fallait et se mirent en devoir de poser l'appareil de T. S. F.

M. Voltz, ayant grimpé au sommet d'un poteau d'éclairage électrique dans la cour, tenta de passer le fil de cuivre non isolé par-dessus les fils électriques. Par malheur une extrémité pendante du fil de cuivre toucha aux fils électriques. M. Voltz dégringola du poteau. Il était mort. Son fils Joseph, qui se tenait debout dans la cour avec l'autre extrémité du fil, fut tué raide également. En les voyant, Mme Voltz, étant sur la veranda, se précipita à leur secours et tomba foudroyée en les touchant.

Il faut donc être très prudent lorsqu'on installe une antenne, surtout s'il se trouve dans les environs quelque fil chargé.



Ayez un Radio Westinghouse Chez vous pour Noël

Dans le foyer rural qui a l'avantage de posséder un Radio Westinghouse les joies de la journée de Noël ne s'éteignent pas avec les dernières cendres de la bûche. Jour après jour, année après année, le Westinghouse apporte à toute la famille les meilleurs concerts et les plus intéressantes conférences—les rapports des marchés, les plus instructives conférences agricoles de nature à rendre plus agréable et plus profitable la culture de la terre.

Le nouveau Westinghouse 57 fonctionne avec les nouveaux radiotrons UX-201-B qui ne consomment que la moitié du courant des lampes que l'on trouve sur les autres modèles de radio. Conséquemment le coût d'opération est diminué de moitié. Il comprend toutes les améliorations que l'on trouve sur les radios valant deux fois son prix, y compris disque de contrôle.

Les postes les plus éloignés vous parviennent clairement et exempts de tout bruit de toute interférence. Le son en est clair et mélodieux. Le 57 constitue la plus grande valeur en radio. Type pour table, seulement \$78.00 ou \$148.00 dans un magnifique cabinet en noyer avec le nouveau haut parleur Westinghouse "Oval-Corne" à même. Voyez et entendez ce modèle chez votre plus proche vendeur de radio dès aujourd'hui.

Westinghouse

LES PIONNIERS DU RADIO

ETES-VOUS ?

Chanceux en affaires, Heureux en amour, Portez La Déesse du Bonheur.

Tout autour de vous il y a des gens heureux, chanceux à qui tout réussit. Vous aussi pouvez jouir de la vie, réussir dans vos entreprises, être heureux dans votre ménage, attirer à vous celle que vous aimez. Portez simplement cette Bague de la Déesse du Bonheur qui d'après les plus anciennes traditions Égyptiennes apporte le bonheur et le succès à tous ceux qui la porte constamment. Cette Magnifique Bague est telle que représentée finement sculptée et finie en or rose, elle est inscrite d'un diamant Égyptien 1 Karat garantie pour 20 ans. N'envoyez pas d'argent simplement la grandeur de votre doigt! tout ce que vous aurez à faire sera de payer seulement \$1.98 au maître de poste, lorsqu'il vous remettra votre Bague.

Ecrivez pour recevoir la vôtre aujourd'hui à M. Julien, B.42, Station St-Roch, Québec.

ENVOYEZ AUJOURD'HUI Pour catalogue de radio Gratis

Décrivant instrument, parties, amplificateurs, éliminateurs A et B, cabinets. Le délice de l'amateur de radio. Contient des renseignements précieux et une liste des stations.

EASTERN RADIO CO.
115, Catherine-Est, Montréal.

Ind

Rapport

Service du contrôle des

Le nouveau système de rale de l'industrie animale cultivateurs à partir du co raffermi lorsque les propa d'expliquer le système et d de contrôle. Les propagand avant de commencer à pes resté qu'une période relatif explique pourquoi un gran inférieures à huit mois.

Nous propagandistes Nouvelle-Ecosse, L'île du prenant 1,195 troupeaux, soit maintenues pour le r d'exceptions, continant à

Le système actuellem cultivateurs qui reconnais mental dans l'amélioration le lait tous les jours pour était nécessaire, non seulem ser le coût par troupeau et exécutés.

Voici quelques-uns de (a) La Division s'engtions spécifiques, à tout dist (b) Le lait de chaque (c) L'épreuve du lait agent de cette Division tou autrefois.

(d) L'inspecteur visite échantillons et établir le ra produite par chaque vache les problèmes se rapportan vent s'être présenté, au cou

RAPPORT SOM

VAC S'agit d'un rapport somma moyens de troupeaux qui o des les provinces de l'Albe Québec. Les travaux n'ont cette province, ne couv dans ce rapport.

Voici le compte rendu dans l'Alberta en 1926, sou iturier, 407 Edifice Blowey.

| | |
|--------------------|-------|
| Société | |
| Billot | |
| Strathcona | |
| Gloverdale | |
| Totaux et moyennes | |

Messieurs Moore a sur dans le système de l'entregi registre.

L'organisation dans cet poste de propagandiste lait jusqu'à ce que Monsieur Fle progrès ont été satisfaisant nous n'avons pu compiler trôle et ces relevés ne sont p elles avaient au total 107 tr

Messieurs Churchill, Ya gandistes laitiers, ont réussi 2,038 vaches contrôlées dans Le tableau suivant donn moyenne des dix sociétés qui

| | |
|--------------------|-------|
| Société | |
| Edgemoor | |
| Totaux et moyennes | |

La Division avait égalem poklyn, Chebogue, Claren radise, Pomquet, Port Lo acke, Summerville, Wellin